

✉ Et Notre-Dame-des-Landes ?

Juste une interrogation de ma part concernant l'entretien avec Benoît Hamon (*Politis* n° 1432, 15 décembre 2016) : aucune question concernant Notre-Dame-des-Landes. A-t-il refusé de répondre ? Ici, en Vendée, lorsqu'on interroge les proches de Hamon au PS, il n'y a jamais de réponse, et Gérard Filoche, interrogé lors d'un débat public, dit que c'est simplement un problème d'aménagement du territoire qui a été mal géré – circulez, y'a rien à voir. La question me paraît essentielle et nous ne saurons pas – ou bien j'ai loupé quelque chose et nous savons déjà qu'il y est favorable, probablement. Mais, si on pose la question, c'est mieux.

Christian Bonnaud

La question ne lui a simplement pas été posée.

✉ Pour une Constituante

Face au déni de démocratie qu'impose la Constitution de la V^e République, des citoyens se mobilisent [...] pour promouvoir l'idée d'une Constituante.

Pour quoi faire ? [...]

L'indispensable retour à la démocratie implique [...] de redonner la parole au peuple, seul à pouvoir décider des institutions ; comment faire confiance aux députés et aux sénateurs, qui sont juges et parties puisque ce sont eux qui décident du mode de scrutin favorisant leur réélection ou l'élection de leurs protégés ?

Le minimum démocratique devrait être la proportionnelle intégrale à tous les scrutins avec un seul mandat, renouvelable une seule fois, pour éviter les carrières politiques et permettre le renouvellement, le rajeunissement et la féminisation des élus. Mais la Constituante, c'est autre chose : « *La destruction de la démocratie n'est pas un problème strictement "institutionnel" auquel il*

suffirait de donner des solutions techniques [...]. Il s'agit d'un problème éminemment politique, voire philosophique, puisqu'il met en jeu les racines de nos libertés elles-mêmes. C'est la place que la société réserve à l'être humain qui est en cause, en même temps que la capacité qu'il détient intrinsèquement, selon les Lumières, de construire et de maîtriser son destin, de rendre chaque jour un peu plus concrets les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. La dimension culturelle de la démocratie n'a jamais été aussi perceptible que dans nos sociétés ultra-technicisées, où les nouvelles technologies de la communication remodelent les rapports sociaux, pratiquement à notre insu », affirme André Bellon, président de l'association

« Pour une Constituante », fondée en 2005 à la suite du refus des élus de prendre en compte le « non » au référendum sur la Constitution européenne. [...] L'état de déliquescence de nos institutions [...] et la prise en main de nombreux médias par des entreprises capitalistes nous amènent à penser qu'il est urgent de populariser ce projet, en commençant par les communes car elles sont la base de notre démocratie. D'où l'idée de « communes citoyennes », [...] consistant à créer des comités locaux [...], de façon à enregistrer les exigences des citoyens pour remettre notre société en mouvement et rassembler autour de ce qui nous est commun. L'élection présidentielle est de plus en plus un instrument contre la démocratie : elle n'est donc pas la solution, mais le problème ! [...]

François Paumier

✉ De l'écologie chez Mélenchon

Certes, Jean-Luc Mélenchon reconnaît sa dette envers les Verts, et il a ainsi retenu d'Alain Lipietz « *l'idée que l'écologie politique est le nouveau paradigme de la gauche* ». Mais il est peu

ABONNEMENT

Pour toute question, appeler
le 03 80 48 95 36,
ou envoyer un courrier à
abonnement@politis.fr

disert sur les premiers piliers d'une transition écologique : la sobriété énergétique et les économies d'énergie, notamment d'électricité, pour sortir du nucléaire (voir son entretien avec Reporterre, en avril 2012). Il est également peu disert sur la fiscalité écologique pour financer la transition. Or, instaurer une contribution climat/énergie reste incontournable, ainsi que d'autres mesures (dans son livre-programme, *L'Avenir en commun*, il ne parle de taxe que pour les transports).

Par ailleurs, une grande incohérence règne dans ses propos sur les énergies renouvelables (ENR). Ainsi, dans une interview du 11 décembre 2016, il déclare : « *Il y a au moins deux sources immenses immédiatement exploitables, la géothermie profonde, dont je suis fan, et l'énergie de la mer* », alors qu'il s'agit des deux ENR actuellement les moins matures et les plus coûteuses. L'actuelle géothermie courante produit de la chaleur et non de l'électricité (en Île-de-France, en Aquitaine, etc.), avec une exception : la Guadeloupe (10 % de sa production d'électricité). [...] Quant au potentiel réel des hydroliennes en mer, il est de 2,5 GW, soit deux ou trois réacteurs nucléaires, avec l'usage de produits toxiques pour la faune et la flore marines. Autrement dit, s'il faut poursuivre les recherches sur ces deux énergies, elles ne sont pas le principal potentiel. Les scénarios de l'association NegaWatt et de l'Ademe, seuls disponibles et sérieux pour une France 100 % ENR à l'horizon 2050, illustrent le caractère secondaire des deux marottes de Mélenchon, alors que le solaire et l'éolien sont aujourd'hui et